



fédération
française
de la montagne

Canyonisme en conditions hivernales

AVERTISSEMENT

« Je ne sais pas que je ne sais pas »

Nous constatons depuis quelque temps que certains canyonistes poussent leur pratique bien au-delà de l'été, jusqu'à des conditions purement hivernale, ce qui veut dire en présence de neige, glace avec de l'eau en mouvement et des températures potentiellement négatives.

Nous tenons, par cet avertissement, à informer les éventuels pratiquants des risques encourus.

En effet, il est malheureusement fort possible de ne pas imaginer les risques auxquels on peut s'exposer, tant ils sont nouveaux par rapport à l'été et plus importants qu'en alpinisme hivernal.

Nous ne nous attarderons pas sur les risques bien connus en canyonisme et alpinisme hivernal (avec la neige et les avalanches, la glace...) mais sur ceux spécifiques au canyon hivernal.

Notre objectif est avant tout d'informer pour décider en connaissance de cause et donc surtout de ne pas chercher à s'exposer : **PRENDRE CONSCIENCE**.

Les pièges du canyonisme en condition hivernales :

Côté avalanches :

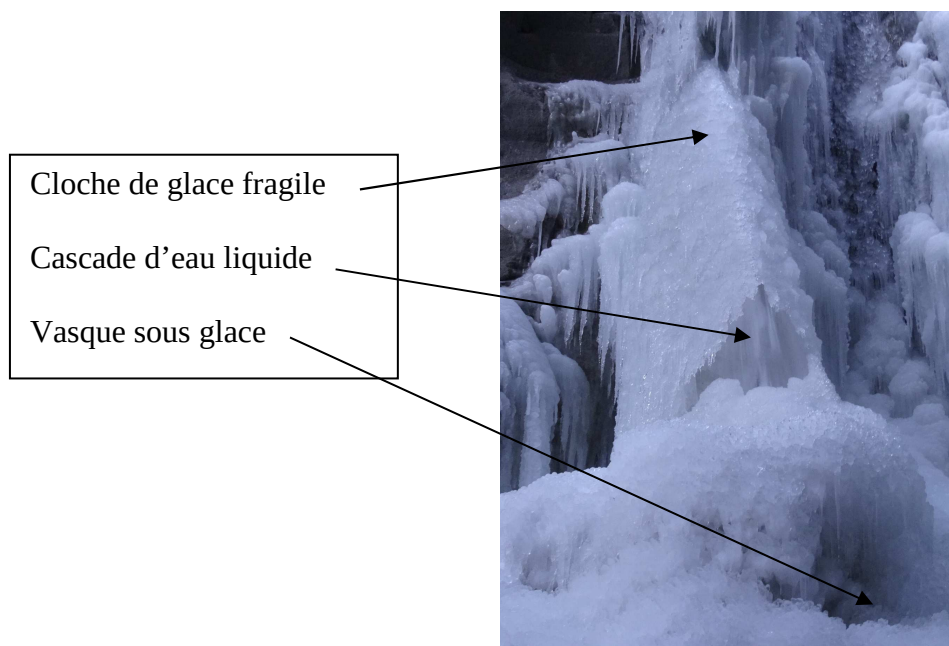
- En plus de l'accès et du retour, **les risques d'avalanches** sont très élevés dans le canyon :
 - o Le canyon est un **collecteur** naturel d'avalanches
 - o Les nombreuses **contre pentes** d'allure anodines peuvent déclencher des petites coulées qui seraient négligeables en alpinisme ou en ski de randonnée mais potentiellement mortelles pour une cordée engagée dans le canyon
 - o Ces contre pentes sont la plupart du temps **d'orientations diverses**, elles n'ont pas le même ensoleillement (ni la même température) que le fond du canyon. Leur purge est donc très difficile à anticiper.
 - o Il faut penser aussi aux possibilités de **rupture d'embâcle...**

Côté cascade de glace :

- Côté glace, on évolue dans un milieu avec de **nombreuses structures de glace** suspendues et plus ou moins bien accrochées. L'évolution de ces structures est complexe :
 - o Attention, contrairement à certaines idées reçues, les **baisses marquées de température fragilisent** la glace et provoquent des ruptures / effondrement.
 - o Bien sûr, **l'élévation des températures** entraînant la **fonte de la glace** peut occasionner des chutes également, attention aux diverses expositions par rapport au soleil selon les flancs de la montagne et les horaires...

Evoluer sur et sous ces structures demande déjà une **grande expérience de la cascade de glace**. Mais ce n'est **pas suffisant** :

- o La **coexistence eau liquide / glace** (situation que le grimpeur de cascade de glace fuit comme la peste) accentue la fragilité des cascades de glace et autres stalactites, **les risques d'effondrement**, chute de glace **sont multipliés**.
- o La rupture de **cloches fragiles** lors de descente en rappel risque de provoquer un blocage / emprisonnement sous-glaciaire et noyade.



Autres risques spécifiques :

- **Vasques siphonantes** avec murs de neige et glace fragile **infranchissables**. **Piège par excellence** : impossibilité de sortir, noyade, épuisement.



Vasque profonde

- avec mouvements d'eau
- avec sortie siphonante étroite (trop)
- avec paroi surplombante fragile (neige/glace) infranchissable



- **Vasques « couscous »** (remplies de glace pilée). Grande difficulté de franchissement, mauvaises conditions de nage, épuisement.
- **Planchers de glace fragiles** au-dessus de vasques. Risque d'emprisonnement sous-glaciaire / noyade.
- **Ponts de neige fragiles.** Risque d'emprisonnement sous-glaciaire / noyade.
- **Blocs de glaces flottants.** Risque de chute sur équipier en aval.
- **Relais inaccessibles** (sous la neige / glace)
- **Cordes gelées.** Difficulté à descendre en rappel (surtout pour les grandes verticales), faire et surtout défaire des nœuds, faire des « manip » ...
- Matériel gelé (**mousquetons bloqués** ...), inutilisable. Comme pour les cordes ci-dessus, ce sera d'autant plus important que les températures deviennent très négatives.
- Fonte de neige/glace. **Crue brutale**

Sans oublier :

- **L'hypothermie** est encore plus problématique, de même que l'exposition aux gelures.
- L'accessibilité des **secours** est plus compliquée
- **L'engagement**, la difficulté de s'échapper, sont encore davantage marqués
- Les journées sont **courtes**
- Nécessité de disposer et de **savoir utiliser** un **matériel spécifique** (piolet, broches, crampons)

Et l'environnement :

- Il faut aussi penser au **milieu naturel** potentiellement plus vulnérable, à **préserver !**

Première conclusion :

Le canyonisme en condition hivernale est une activité à part entière, il se situe **au confluent du canyonisme et de l'alpinisme hivernal** ; il en **cumule tous les risques** et en **ajoute d'autres bien spécifiques**.

Même si les connaissances du terrain du canyon en condition estivales sont absolument nécessaire pour se repérer elles sont largement insuffisantes et il est extrêmement dangereux se fier à cette mémoire ! **TOUT EST A RECONSIDERER !**

Les prises d'informations actualisées sur chaque passage du canyon (d'échappatoire en échappatoire) **sont indispensables** afin de ne pas s'envoyer dans un piège trop risqué.

La pratique hivernale requiert, au-delà des compétences initiales (canyonisme, alpinisme, cascade de glace, nivologie), des compétences techniques particulières et spécifiques.

Nous espérons qu'avec davantage de conscience, l'éventuel pratiquant saura ne-pas se mettre dans des situations par trop délicates pour ne pas dire irréversibles voire dramatiques.

Ici, plus que nulle part ailleurs **les prises d'information, l'expertise et l'art du renoncement sont de mise.**

Note technique réalisée par Norbert Apicella, Antoine Pecher et Jonathan Crison de la Direction Technique Nationale de la FFME, avec la collaboration de Pierre Delery.

Photos : Pierre Delery, Norbert Apicella.



fédération
française
de la montagne
et de l'escalade



COMMISSION SECOURS EN MONTAGNE FRANCE

Pratique du canyon hivernal Le point de vue des équipes de secours

L'éventualité d'une demande de secours en canyon de pratique hivernale impose aux équipes professionnelles chargées des opérations de secours des contraintes et conditions d'intervention très spécifiques.

Une demande de secours en canyon hivernal c'est :

- Du matériel spécifique, des équipements, des lots de sauvetage canyon à disposition et prêts au départ hors période de pratique parfois même alors qu'un arrêté préfectoral a « fermé » l'activité.
- Une approche topographique complexe, modifiée. Voies d'accès et échappatoires impraticables, risques avalancheux à évaluer et relais inaccessibles.
- Une météo de conditions hivernales et des journées plus courtes. Alerte retardée, possibilités de secours hélicoptérés restreintes, caravanes terrestres lourdement chargées de matériel de progression glaciaire.
Une typologie d'accidents très spécifique, rupture de cloches à glace ou de plancher avec emprisonnements sous glace.
- Températures négatives et milieu humide : matériel de progression et de sécurité inutilisable, mousquetons gelés, cordes gelées avec gaine de glace, crochet du treuil de l'hélico gelé.
- Opérations de longue durée, grosse consommatrice de ressources humaines.

Pour la victime, l'accident en canyon hivernal c'est :

- Des conditions climatiques difficiles, voire extrême, de froid d'humidité parfois nocturnes.
- Le risque majeur d'hypothermie qui aggrave les lésions traumatiques et met en jeu rapidement le pronostic vital.
- L'obligation fréquente de mise en place d'un point chaud avant toute évacuation, voire pour attendre le lever du jour.
- La prise en charge des impliqués non blessés afin de ne pas majorer le nombre de victimes en hypothermie.
- La protection même des personnels de secours contre l'hypothermie et le sur-accident.
- Les gestes techniques médicaux sont difficilement réalisables, le matériel, perfusions et médicaments gelés.

Les pratiquants de ce type d'activité doivent être informés de ces contraintes, des délais d'intervention et des dangers auxquels les personnels engagés vont être exposés. Les temps d'intervention, les conditions du milieu hostile, les délais d'évacuation très prolongés sont facteurs d'aggravation majeure des lésions présentées avec très souvent une mise en jeu du pronostic vital.

Note technique préparée par la commission secours en montagne de la FFME avec la collaboration des services opérationnels de secours canyon et du Dr S. Lantelme médecin du secours en montagne.
05/12/2016